

posé il ne rester que quelques minutes dans l'atelier de M. Plamondon, mais je n'en sortis qu'au bout d'une demi-heure, car non seulement les ouvrages de ce monsieur vous retiennent malgré ce qui pourrait vous appeler ailleurs, mais sa conversation n'est pas moins agréable qu'instructive.

Il était quatre heures, et le bateau partant à cinq, il ne me restait pas assez de temps pour voir l'atelier de M. LEGARE', dont les tableaux méritent aussi, dit-on, d'être vus ; celui de M. HAMEL, dont on loue les portraits, particulièrement pour la ressemblance ; celui de M. FASSIO, dont j'ai admiré, à Montréal, les portraits en miniature ; celui de M. BAILLARGE', dont la bonne renommée, comme sculpteur, n'est pas renfermée dans l'enceinte de la ville ; celui de M. LEMOYNE, aussi habile armurier, dit-on, qu'artificier renommé. Si le temps et les circonstances me le permettent, je redescendrai à Québec, cette automne même, pour voir les ateliers des artistes que je viens de nommer ; et pour revoir celui de M. Plamondon. Quant à l'établissement de M. Perrault, pour me servir de ce terme, c'est sans doute dans la belle saison de l'été qu'il doit être vu avec le plus d'avantage et le plus de plaisir pour le visiteur.

M. B.

VARIÉTÉS, ANECDOTES, BONS-MOTS, &c.

— *Ruse d'un astrologue punie.* Michel NOTRADAMUS, ou de NOTREDAME, second fils du fameux astrologue du même nom, s'était aussi livré aux prédictions et composa l'almanach de 1568. Se trouvant, en 1574, sous les murs de Pouzin, en Vivarais, d'ESPINAY-SAINT-LUC, qui commandait le siège, voulut savoir quelle en serait l'issue. "La ville sera brûlée," répondit Michel. Mais Saint-Luc l'ayant aperçu qui, pour vérifier sa prophétie, cherchait à y mettre le feu lui-même, en fut si courroucé, qu'il lui fit passer son cheval sur le corps. Michel en mourut à l'instant.

— *Le grand Condé et le cabaleur.* On sait que devant la place de Lérida, dont la tranchée avait été ouverte violemment en tête, la fortune avait trahi le grand CONDÉ.—Un soir Condé, irrité d'entendre siffler le *Tartufe*, s'écria, en désignant le coupable : "Qu'on prenne cet homme.—On ne me prend pas ; je m'appelle Lérida," s'écria à son tour, avec une impitoyable présence d'esprit, celui qui usait si mal à propos du droit de siffler.

— *Le comte de Caylus et le peintre d'enseignes.* Le comte de CAYLUS, qui consacra à l'étude des arts et des antiquités une fortune considérable et sa vie tout entière, était d'une extrême simplicité dans sa mise. Un jour, il s'arrêta dans une rue de Paris, devant une boutique sur laquelle un peintre d'enseignes peignait un Saint-François. La voiture du comte l'attendait à quelques pas de là. L'artiste voyant du haut de son échelle qu'il était